





Communauté de Communes de l'OiseLE CUISIEN: UN CHAPITRE D'HISTOIRE DES SCIENCES GEOLOGIQUES

Depuis de nombreuses années, la commune de Cuise la Motte a la volonté de mettre en valeur le géosite du Cuisien. Dès la 2^{ème} moitié du XIXème siècle, le site attira des « savants géologues » qui étudièrent la structure des roches sédimentaires et les fossiles qu'elles peuvent contenir pour en tirer des informations sur le paysage et le climat passé (on pense alors que ces roches ne sont âgées que de 6000 ans au plus)et lui permirent d'acquérir une valeur internationale.

2013 - Prise de contact avec l'AESSFG (Association pour l'Etude et la Sauvegarde des Sites Fossilifères et Géologiques) regroupant des amateurs de la paléontologie et des scientifiques qui entreprennent les premiers sondages en avril avec l'autorisation de la commune et l'approbation de la CCLO (Communauté de Communes des Lisières de l'Oise) dans le but de retrouver les niveaux fossilifère du site. La CCLO, consciente de ce patrimoine géologique unique, décide d'une première mesure en installant une clôture qui protège le site et évite ainsi tout risque de pillages.

2014 –La CCLO confie au bureau d'étude IN SITU, Sites et Patrimoines, l'élaboration de l'avant-projet sommaire de sauvegarde et de valorisation du géosite de Cuise la Motte qui présente un intérêt scientifique et pédagogique évident. Son patrimoine géologique porte sur des affleurements permettant d'illustrer, sur le même site, des notions géologiques fondamentales : notions de stratigraphie, géologie sédimentaire, paléontologie, pétrographie et minéralogie.

2015 – Acceptation par les membres de la commission tourisme et du conseil communautaire, ainsi que par les partenaires institutionnels et financiers qui ont été plusieurs fois réunis lors de comités de pilotage.

COURRIER PICARD DU 25 NOVEMBRE 2015 LA COMMUNAUTE DE COMMUNES VEUT AMENAGER LE SITE DU CUISIEN

Extraits de l'article de Jacques-André Boquet, vice-président chargé du développement culturel, du tourisme et de la communication

La sablière va être sécurisée et mise en valeur à travers un aménagement à but pédagogique.

L'idée est d'aménager, à l'entrée, un petit parking d'au moins quatre places, un accueil avec point d'observation, une halle aux sédiments, pour permettre une découverte tactile des roches et des fossiles. Des échantillons pourront ainsi être mis à disposition du public scolaire grâce à un dispositif appelé bac à sédiments. Il est également prévu un circuit avec panneaux pédagogiques. « On va diversifier les modes de visites selon les publics concernés : universitaire, scolaires, individuels. Des visites se feront en accès libres mais la CCLO offrira des possibilités de visites groupées avec guide. Le site n'est visitable aujourd'hui qu'à la demande des évènements comme la Fête des Sciences, Journées européennes du patrimoine ... »

L'estimation des travaux est de 150.000€ pour la création, l'aménagement sécurisé et le circuit avec panneaux pédagogiques. « C'est complémentaire à la politique de développement touristique de la CCLO » précise le vice-président. « Des demandes de subventions sont en cours auprès de la Région et du Département. L'aménagement du site devrait être réalisé courant 2016. L'ouverture est envisagée avant l'été, mais cela dépendra d'un accord pour les subventions qui seront allouées. Si nous n'avons pas de subventions, ça peut retarder. Mais de toute façon je ferai en sorte que le projet soit réalisé malgré tout ».





OUVERTURE PREVUE 2^{ème} SEMESTRE 2016



CUISE IL Y A – 50 MILLIONS D'ANNEES « Un livre de géologie à ciel ouvert »

Le site principal de Cuise la Motte se trouve au lieu-dit « La Montagne », imbriqué dans la « Butte aux usages ». D'autres affleurements sont cités vers le Nord-Ouest du village, aux alentours de Trosly-Breuil, aux « Grottes du Han ». Ce lieu dépend encore de Cuise la Motte. L'exploitation de cette sablière a longtemps concerné les habitants du village, qui se servaient du sable pour divers usages : petite maçonnerie, matériaux de remblai ... De très nombreux collectionneurs priés ont collecté une multitude de fossiles, dispersés à travers des collections privées du monde entier. Certaines sont revenues dans des institutions comme le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. D'autres, sans doute les plus nombreuses, ont probablement été perdues ou détruites par ignorance.

Autrefois env. -50 millions d'années, un fleuve se jetait quelque part aux environs de Cuise, formant un estuaire dans lequel une faune riche et très diversifiée prospérait dans des eaux beaucoup plus chaudes qu'elles ne le sont de nos jours sur nos côtes.

De petits requins, des tortues et quelques crocodiles vivaient dans ces eaux qui recouvraient les terres sur lesquelles le village de Cuise allait voir le jour.

Ces conditions de vie originales dans l'estuaire d'un fleuve ont permis à une faune observable nulle part ailleurs dans le bassin parisien de naître. Ainsi une quarantaine d'espèces sont endémiques aux gisements de Cuise-la-Motte ou très rares dans les autres gisements cuisiens de la région.

Plusieurs centaines d'espèces différentes ont été inventoriées et décrites. La majorité concerne des coquilles d'invertébrés mollusques, (huîtres, coques, natices), et en particulier ce minuscule fossile nommé « Nummulites planulatus», spécifique au Cuisien, dont la forme rappelle une petite pièce de monnaie romaine (nummus) mais aussi d'autres organismes tels que des Crustacés, des poissons ou encore des Foraminifères.

Leur comparaison avec les Familles actuelles, permet d'établir que ces sables se sont déposés au fond d'une mer chaude (16° à 22°) et peu profonde, de l'ordre de quelques mètres à une cinquantaine de mètres tout au plus. Elle recouvrait une grande partie de la Picardie entre -53 et -49 millions d'années.

Les dépôts laissés à Cuise sont une alternance d'origine marine et estuarienne (mille-feuilles sédimentaires), attestant la présence de l'embouchure d'un fleuve qui se jetait dans les environs de Cuise et Trosly-Breuil. La succession des couches permet ainsi de retracer l'histoire de cette mer (avancée, retrait, température, présence de courants...)

Les sables Cuisiens se distinguent par leurs couleurs (majoritairement ocres) riches en oxyde de fer. Certains fossiles ne se retrouvent que dans ces sables et permettent de les identifier.





Mollusques en provenance de milieux à salinité variable, faune de Cuise.

C'est un patrimoine aussi rare que fragile que nous possédons. L'érosion étant le premier ennemi de ces sédiments si proches de la surface et si vulnérables une fois à découvert, il a besoin d'être étudié et protégé. C'est l'objectif que se donne ce projet : valoriser ce site exceptionnel et le rendre accessible à tous, randonneur, collégien, universitaire ou simple curieux en mettant à leur disposition des dispositifs de protection des affleurements des coupes, du mobilier d'interprétation au niveau de la sablière et des plateformes d'observation.

...Au cours de l'avancement des travaux, nous aborderons dans les prochaines feuilles d'information, la littérature scientifique qui a mentionné la découverte du Cuisien, et les dates importantes qui ont jalonné sa mise en place.

Remerciements à Bernard Pattedoie, Président de l'AESSFG, Magali Pattedoie et Arnaud Leroy, membres, pour leur aide précieuse à l'élaboration de ce document